

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS

SOMMAIRE.

LE COLLIER DE LA REINE, par ALEXANDRE DUMAS.
GERFAUT, par CHARLES DE BERNARD.
UN PASSEL, par la COMTESSE DASH.



Tous pâlassaient autour de l'auteur. — Page 172, col. 3.

LE COLLIER DE LA REINE

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

PROLOGUE. (Suite.)

Chacun, à la vue de cette hésitation, se mit à rire si bruyamment, que Cagliostro s'impatienta.

— Dépêchez-vous, baron, dit-il, ou vous allez laisser perdre une liqueur dont chaque goutte vaut cent louis.

— Diable! fit Richelieu essayant de plaisanter; c'est autre chose que le vin de tokay.

— Il faut donc boire? demanda le baron presque tremblant.

— Ou passer le verre à un autre, monsieur, afin que l'élixir profite au moins à quelqu'un.

— Passe, dit le duc de Richelieu en tendant la main.

Le baron flaira son verre, et décidé sans doute par l'odeur vive et balsamique, par la belle couleur rosée que les quelques gouttes d'élixir avaient communiquée au vin de Champagne, il avala la liqueur magique.

Au même instant, il lui sembla qu'un frisson secouait son corps et faisait refluer vers l'épiderme tout le sang vieux et lent qui dormait dans ses veines, depuis les pieds jusqu'au cœur. Sa peau ridée se tendit, ses yeux flasquement couverts par le voile de leurs paupières furent dilatés sans que la volonté y prit part. La prune joua vive et grande, le tremblement de ses mains fit place à un aplomb nerveux; sa voix s'affermir, et ses genoux, redevenus élastiques comme aux plus beaux jours de sa jeunesse, se dressèrent en même temps que les reins; et cela comme si la liqueur, en descen-

dant, avait régénéré tout ce corps de l'une à l'autre extrémité.

Un cri de surprise, de stupeur, un cri d'admiration surtout retentit dans l'appartement. Taverny, qui mangeait du bout des gencives, se sentit affamé. Il prit vigoureusement assiette et couteau, se servit d'un ragoût placé à sa gauche, et broya des os de perdrix en disant qu'il sentait repousser ses dents de vingt ans.

Il mangea, rit, but, et cria de joie pendant une demi-heure; et pendant cette demi-heure les autres convives restèrent stupéfaits en le regardant; puis peu à peu il baissa comme une lampe à laquelle l'huile vient à manquer. Ce fut d'abord son front, où les anciens plis un instant disparus se creusèrent en rides nouvelles; ses yeux se voilèrent et s'obscurcirent. Il perdit le goût, puis son dos se voûta. Son appétit disparut; ses genoux recommencèrent à trembler.

— Oh! fit-il en gémissant.

— Eh bien! demandèrent tous les convives.